

vingtaine de journaux ou revues, ont depuis juin dernier, favorisé puissamment la croisade entreprise.

Un autre événement de grande importance, celui de la Semaine Sociale sur l'Autorité — 29 août-3 septembre — a fourni à la Ligue le précieux avantage d'être connue et encouragée publiquement par l'autorité religieuse.

Organisation

Par son esprit, la Ligue Catholique féminine est une oeuvre essentiellement paroissiale. Chaque section doit être soumise à l'autorité et dirigée par le Curé de la paroisse ou son délégué. Elle doit de plus se maintenir en relations avec le centre de propagande ou Conseil central de l'Oeuvre.

Dans les pensionnats ou externats, les supérieurs ou directrices de classes font elles-mêmes le travail de propagande et les résultats sont communiqués directement au siège de l'Oeuvre.

Premiers résultats.

Depuis sa fondation — huit mois — la Ligue Catholique féminine a recruté plus de quatre mille ligueuses réunies soit en sections paroissiales, soit par groupements isolés dans un grand nombre de paroisses de la province de Québec et dans vingt-six couvents de la ville et des campagnes du diocèse de Québec.

Tels sont les premiers résultats d'une oeuvre qui grandit constamment son champ d'action. Chaque ligueuse est apôtre, chaque ligueuse sauvegarde la pureté de nos moeurs. Puisse-t-elle avoir beaucoup d'imitatrices parmi les femmes catholiques du Canada français !

Le "Bulletin Paroissial" de Willow Bunch, Sask., au diocèse de Régina, nous apprend qu'au cours de l'année dernière une ligue contre les modes indécentes a été établie dans la paroisse. 105 dames et 100 jeunes filles s'y sont fait inscrire.



MGR LOUIS-ZEPHIRIN MOREAU

La "Revue des Saints" de Paris, livraison de novembre, a publié la note suivante :

Mgr Louis-Zéphirin Moreau, né le 1er avril 1824, ordonné prêtre le 19 décembre 1846, sacré évêque de Saint-Hyacinthe, au Canada, le 16 janvier 1876, décédé le 24 mai 1901 en odeur de sainteté. Son tombeau est devenu un lieu de pèlerinage; en août 1924 et en janvier 1925, le clergé diocésain et le chapitre de la cathédrale ont prié Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe de solliciter à Rome l'introduction de la cause; dès le 22 mai 1924, le prélat avait approuvé et enrichi de 50 jours d'indulgences une prière pour demander à Dieu la béatification de son saint prédécesseur.